REMEDES ET DIRECTIONS POUR LA GURE.

LE mercure est le seul spécifique qu'on a découvert jusqu'ici pour la guérison du mal de la Baie, & je crois qu'il ne manque jamais de réussir, à moins que ce mal ne tienne à d'autres fort invétérés, ou que l'âge & la foiblesse du malade ne permettent plus d'administrer le remède. Mais en employant cette drogue dangereuse, on doit bien prendre garde de ne pas porter atteinte à la constitution du malade, & de ne pas remplacer un mal par un autre.

La maniere la plus ordinaire d'employer le mercure, est en forme d'onguent, composé d'un poids égal de vis-argent & de sain doux, broyés ensemble dans un mortier, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement mêlés, & qu'il ne reste aucune trace de vis-argent. Avec une ou deux dragmes de cet onguent, on se frotte tous les soirs les aines, jusqu'à ce qu'il soit imbibé dans la peau. On suspendra la friction si l'onguent affecte la bouche & les gencives. Le lendemain on prendra une dose de sel de Glauber ou de Jalap. La nuit suivante on fera usage de l'onguent, & l'on continuera jusqu'à ce que la cure soit entiere. Pendant le traitement, le malade s'abstiendra de liqueurs spiritueuses & de viande salée, il pourra sortir & prendre un exercice modéré; mais il doit se tenir chaudement, & ne pas exposer les pieds à l'eau.